

Aborder le thème de l'écologie, de l'environnement, du développement durable (quel que soit le nom qu'on lui donne) dans Le Petit Journal, c'est choisir de parler du présent et de l'avenir. Du présent car la question est pressante, et de l'avenir parce que l'environnement interroge le modèle de société que nous construisons ensemble.

Comme sur nombre de sujets, les centres sociaux ont toute légitimité à agir parce qu'ils sont à l'écoute des habitantes qui expriment leur envie d'améliorer et de respecter l'environnement dans lequel ils vivent.

Depuis 2019, la FCSF, notre fédération nationale, et nous tous, car il s'agit d'une motion votée en assemblée générale, a choisi d'intégrer les enjeux de l'écologie et du développement durable dans le quotidien de nos associations. Le défi est grand mais nous pouvons le relever.

Certains centres sociaux de notre réseau ont déjà pris des initiatives, lancé des projets, mené des actions de sensibilisation, d'autres ont amorcé une réflexion.

Ce numéro donne à voir des projets, des idées, des démarches. C'est aussi et surtout notre manière de réaffirmer que les enjeux écologiques sont aussi des enjeux sociaux et humains.

Nathalie Raymond
Présidente de
l'Union des centres sociaux
des Bouches-du-Rhône

Centres sociaux écolos : petits gestes, grande cause

Paru en octobre dernier, le dernier livre de Nelly Pons*, au titre on ne peut plus explicite, *Océan plastique*, parle de la pollution par le plastique des océans et des solutions pour sortir de ce cercle infernal. Cette auteure-militante écologique pour la vie, l'humain et la nature a posé son regard sur l'engagement des centres sociaux dans le développement durable.

La prise de conscience des enjeux et de l'urgence écologiques est-elle en progression ces dernières années ? Comment aider les citoyens à agir ?

Oui, la prise de conscience est montante, surtout chez les jeunes. On l'a vu notamment avec les dernières élections européennes ou avec l'émergence des marches pour le climat et pour la biodiversité, mouvements qui ont été lancés par les générations dont l'avenir est directement impacté. C'est là un grand espoir, car pour aider les citoyens à agir, il faut surtout et avant tout changer de logiciel de lecture du monde, repenser la place de l'Homme dans son environnement et, plus généralement, dans la dynamique du vivant. Face à l'inertie de l'ancienne génération, les jeunes ont une immense carte à jouer.

Certains centres sociaux ont inscrit la question de l'environnement (souvent en commençant par le tri des déchets) dans leurs projets ? N'est-ce pas une goutte d'eau dans l'océan ?

L'océan ne peut se passer d'aucune de ses gouttes d'eau. Chacune d'entre elle est essentielle à l'équilibre général. Il est important de ne pas céder au sentiment d'impuissance. Aucun geste qui va dans le bon sens n'est anodin. Ramasser et jeter un sachet en plastique à la poubelle ne résoudra certes pas le problème, mais il sauvera potentiellement la vie d'une tortue. Et pour elle, le moins qu'on puisse dire, c'est que cela



fait toute la différence ! Après, au-delà des petits gestes, il est aussi essentiel de réfléchir à la manière dont on peut s'inscrire dans un mouvement collectif de plus grande ampleur.

Quel rôle peut jouer l'éducation populaire qui guide nos centres sociaux associatifs ? Et qui travaillent aussi sur le pouvoir d'agir des habitants.es ?

L'éducation populaire joue un rôle essentiel pour développer notre capacité à vivre ensemble, à agir, à s'ouvrir à l'autre, à confronter nos idées et sortir des schémas de pensée plus traditionnels. C'est exactement ce dont nous avons aujourd'hui – et plus que jamais – immensément besoin. ■

* Ancienne journaliste, assistante de Pierre Rabhi et directrice de Terre & Humanisme.



Réduire, recycler, réutiliser

Rien ne se perd tout se transforme, la phrase écrite sur le rideau de fer, pourrait être la devise des 3R, comme Réduire, Réutiliser et Recycler les déchets. Ce projet initié et porté par le **centre social Fabien Menot** (Port-de-Bouc) est une recyclerie. Meubles, habits, petits objets, sont collectés, réparés et revendus à des prix très abordables dans deux «boutiques» dans le quartier des Aigues Douces : **Les doigts de fée** et **La Fabrique**, mises à disposition par le bailleur social 13 Habitat.

Le fonctionnement de la recyclerie est assuré par un salarié et une équipe de bénévoles. Ce projet est aussi et surtout l'occasion de défendre des valeurs, de sensibiliser et d'agir pour la protection de l'environnement, l'économie solidaire et la coopération. Et chacun, petits et grands, met la main à la pâte. La Fabrique propose des ateliers de couture, de bricolage et de rénovation de meubles. Dans le cadre de l'accueil de loisirs, les enfants participent à la fabrication de mobilier urbain (jardinières, salon de jardin...) à partir de palettes ou de matériaux de récupération. Le secteur jeunes a fabriqué un vélo-chargeur d'appareils électriques à partir d'un vélo d'appartement.



Autre lieu, autre ambiance, même esprit : Les doigts de fée est géré par six bénévoles du quartier, qui font tourner la boutique en vendant des vêtements, de la vaisselle et des petits objets.

Bien identifiés et repérés par les habitants et les partenaires, ces deux espaces accueillent des événements et ateliers de sensibilisation, notamment pendant la semaine écocitoyenne. Le centre social y organise des ateliers de fabrication de produits ménagers à partir de produits naturels, Maison nette pour sauver la planète, de lingettes recyclables et un Goûter Zéro gâchis à partir de pains et de fruits promis à la poubelle.



Centre social Fabien Menot (Port-de-Bouc)

tél. 04 42 06 25 06 mail : fabienmenot@wanadoo.fr

Ces actions sont financées dans le cadre de la Politique de la Ville et par 13 Habitat via la taxe foncière sur les propriétés bâties.

Des projets classés développement durable

Dans le cadre du projet social, les administrateurs et salariés du **centre social Le Grand Canet** (Marseille 14e ardt) ont passé en revue l'ensemble de leurs 42 fiches-actions en essayant de les faire correspondre à un des 17 objectifs de développement durable. « J'avais été sensibilisée à ces objectifs lors d'un conseil d'administration de la FCSF, précise Véronique Magot-Estève qui est membre du CA depuis plusieurs années, et il m'a semblé pertinent de réfléchir au sens global de notre action sur le territoire, au regard d'objectifs internationaux. »

Et Véronique d'ajouter : « La FCSF a publié en septembre une brochure pour sensibiliser les centres sociaux à ces objectifs, pour qu'ils s'en emparent. Pour nous, cela nous a fait beaucoup réfléchir et cela a redonné même du sens à notre action, car elle est intégrée à une dimension plus globale. »



Cap au sud

Le Centre social Mer et Colline (Marseille) héberge l'**Association Santé littoral Sud (ASLS)** depuis 2016. L'ASLS a été créée pour garantir le respect des droits et des réglementations afin d'assurer la santé et la qualité de vie de la population. Elle se bat notamment pour la dépollution et la reconversion de l'ancienne usine Legré-Mante située dans le quartier de la Madrague Montredon. L'ASLS milite pour que l'ancienne usine devienne un lieu culturel et patrimonial.

Ouverte à toutes et à tous, l'ASLS est un lieu d'échanges et d'actions (avec des groupes de travail thématiques) pour les habitants du quartier et propose des réunions d'informations, tous les lundis soir, au centre social.

site : comite-sante-littoral-sud.org



Droit aux bennes atteint son but

Connaissez-vous les nudges ? Le nudge, coup de pouce en français, s'appuie sur un principe simple : inciter les personnes à opter pour un choix plutôt qu'un autre, dans le but d'améliorer leurs comportements ; des poubelles ludiques pour inciter à trier, des dessins au sol pour encourager à prendre les escaliers,...

« 16 jeunes qui fréquentent le **centre social Frais Vallon**, 8 filles, 8 garçons, précise Soila Soilihi, animateur de prévention, de 14 à 17 ans, se sont lancés dans la conception d'un nudge. Chaque année, nous choisissons une thématique dans le cadre des projets Jeunes citoyens, poursuit Soila. L'idée de travailler sur l'environnement a été proposée par le groupe avec une question : Suis-je le gardien de ma cité ? A partir de discussions sur leur comportement avec les déchets, leur relation au quartier, le respect de l'environnement, du tri, du recyclage, nous avons abordé des sujets comme la pollution, les économies d'énergie, le développement durable. »

Tous les vendredis soir, accompagnés par des spécialistes comme le Laboratoire de psychologie sociale de Marseille (Aix-Marseille Université), avec Nathalie MASSON, France Nature Environnement et le bailleur social (HMP), le groupe a réfléchi collectivement et se sont répartis en 4 équipes.

De croquis, en prototype, ils ont créé quatre propositions (nudges) dont la maquette du bien nommé Droit aux Bennes, un nudge lié au tri des déchets, qui a rempor-

té le concours **Super déter**. « Nous aimerions que Droit aux Bennes soit installé dans le quartier, ce qui est prévu par le bailleur social. Mais ce projet est une réflexion inscrite dans le long terme. Nous réfléchissons par exemple, à l'implication d'un collectif de jeunes dans le cadre du programme de rénovation urbaine ». L'occasion pour ces jeunes citoyens d'être les gardiens de leur cité. ■



Le projet a été financé par la Ville de Marseille et le Département des Bouches-du-Rhône.

Centre social Frais-Vallon
(Marseille 13e ardt) tél. 04 91 66 79 35
mail : centresocialfraisvallon@wanadoo.fr

Les trieurs YOYO choisissent l'environnement



« En 2019, lors du renouvellement du projet social, nous avons lancé une concertation publique, explique Mathilde Leleu, référente Séniors au centre social Val Plan Bégudes. La question des espaces verts communs et de la propreté du quartier était l'une des préoccupations des habitants, avec l'envie de prendre soin et de valoriser l'environnement dans lequel ils vivent. Cette consultation a marqué le point de départ du projet YOYO. »

L'entreprise YOYO a créé une plateforme collaborative de tri. Elle propose aux citoyens de collecter leurs bouteilles en plastique. Pour chaque sac déposé au point de collecte, les personnes gagnent des points et des récompenses en lien avec le recyclage ou les loisirs. Le centre social est un coach YOYO ; il est le point de stockage et anime la communauté des trieurs du quartier. « Nous organisons

des événements de sensibilisation dans le quartier sur l'environnement, le recyclage, avec tous les publics et surtout les enfants car ils transmettent à leurs parents, poursuit Mathilde. Aujourd'hui, la communauté de trieurs YOYO rassemble 80 familles. De plus en plus de personnes sont impliquées, le tri est devenu un geste naturel que les habitants font par choix. D'ailleurs, les personnes cumulent des points mais ne demandent pas forcément les récompenses. »

Et pour poursuivre dans cette lancée, le centre social a initié d'autres actions : des journées de ramassage et nettoyage, des ateliers sur le recyclage des déchets, créer un jardin dans les espaces verts du centre social, des projets jeunes citoyens menés par le secteur jeunes. « Les habitants qui se sont mobilisés pour que des conteneurs de tri soient installés, ont pris conscience qu'ils peuvent faire et du coup ils l'ont fait ». Le projet YOYO est comme une petite étincelle qui a allumé la flamme de l'envie d'agir pour l'environnement. ■

Centre social Val Plan Bégudes (Marseille 13e ardt) tél. 04 91 70 13 39 mail : cshalplan@episec.fr



UR-PACA : les projets changent d'échelle

L'Assemblée générale de l'Union régionale des fédérations de centres sociaux Paca s'est déroulée en octobre dernier, dans le Briançonnais (Hautes-Alpes). L'occasion de découvrir l'actualité de la fédération régionale à laquelle adhère l'UCS 13.

Alain Calone, président de l'UR PACA depuis plusieurs années pose d'emblée une demande expresse : il veut « remercier tous les acteurs des centres sociaux, bénévoles et salariés, qui ont continué à se mobiliser et à agir pendant le confinement en apportant soutien et réconfort aux habitants. Ils portent ainsi les valeurs de notre réseau : solidarité, dignité humaine et démocratie ».

Une fois cette introduction posée, Alain Calone explique : « l'Union régionale est composée des départements du Vaucluse, du Var, des Bouches-du-Rhône, des Alpes de Haute-Provence et des Hautes-Alpes. Chaque fédération départementale est représentée par quatre membres désignés pour siéger au CA, auquel s'ajoutent les délégués départementaux. Cette organisation répond à un équilibre territorial, que l'on retrouve d'ailleurs dans la composition du bureau, car tout cela donne du sens au mot réseau. »

« **Durant les trois dernières années**, l'Union régionale a perduré par la seule volonté de ses acteurs, insiste Alain Calone. Sans financement de la Région Paca qui a supprimé brutalement les subventions en 2017 et rompu tous les liens, seules les cotisations des départements adhérents ont permis de faire vivre la gouvernance de l'UR. »

En 2019, le conseil d'administration a décidé de travailler sur la question du Bien vieillir et de nouer un partenariat avec la CARSAT, comme le font d'autres fédérations régionales. Un projet d'enver-

gure qui va permettre la mise en place d'un délégué régional début janvier 2021, avec les fonds mutualisés dédiés de la FCSF, dans le but de maintenir le cap fixé pour l'année à venir : « développer de nouveaux projets notamment dans le domaine de la santé, renouer les contacts avec la Région PACA, proposer une journée thématique pour les acteurs des centres sociaux sur le Bien vieillir avec la CARSAT, permettre un rapprochement des territoires en politique de la ville, poursuivre la formation des acteurs en publiant un catalogue régional ». Sans oublier, l'accompagnement de la création de la fédération départementale des centres sociaux de Corse et le rapprochement avec les centres sociaux des Alpes-Maritimes. ■

A noter que l'Union régionale est représentée dans des CA de partenaires associatifs ou des têtes de réseau au niveau régional comme le Fonds de Solidarité et de Promotion du Mouvement Associatif FSPMA, CRU PACA, la Fédération Régionale des Centres d'Information sur les droits des femmes et de la famille FR-CIDFF PACA, la Chambre régionale de l'Economie Sociale et Solidaire CRESS PACA).



Projection du film-reportage pour le projet Bien vieillir dans les Bouches-du-Rhône en octobre 2020

Nouvelle gouvernance pour l'UCS 13

Elu mi-octobre, le bureau de notre association est désormais composé de :

Nathalie Raymond, présidente, Danièle Galus, vice-présidente,

Sandra Lafont, trésorière, Nicole Pons, secrétaire,

Andrée Antolini, Maoulida Hamadi et Mounir Gharès.



[Le petit journal # 18 octobre - novembre - décembre 2020]

UCS 13 - Pôle des Flamants 10 av. Ansaldi 13014 Marseille – tél. 04 96 11 53 60 - mail : info@ucs13.fr - site : www.ucs13.fr

Directrice de la publication : Nathalie Raymond. Comité de rédaction : Malik Benghali, Arlette Konnert, Claudie Larrieu-Clerc, Jean-Pierre Lévy, Eric Serre, Pascale Balian.